

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

## 02.04.25

### MERCREDI

HONG KONG

## Art Basel Hong Kong, une édition entre deux



**BIENNALE DE VENISE 2025**  
**Myriam Ben Salah,**  
**comissaire**  
**du Pavillon français**



**FOIRES**  
**Drawing Now,**  
**une édition**  
**équilibrée**

**La Paris Print Fair**  
**attire de nouveaux**  
**publics**

**Art Paris 2025 :**  
**le design en majesté**

## TÉLEX 02.04

➡ Des archéologues ont mis au jour la tombe d'un pharaon inconnu dans une nécropole égyptienne, qui serait vieille de 3600 ans. Bien qu'endommagée par des pilleurs, son entrée contient des scènes peintes sur des briques enduites montrant la déesse Isis et sa sœur Nephtys. Elle a été découverte sur le site d'Abydos, ancienne cité antique située à environ 480 kilomètres au sud du Caire, qui abritait les sépultures des premiers pharaons.

➡ La foire ARCOlisboa, organisée par IFEMA MADRID et la Câmara Municipal de Lisboa, tiendra sa 8<sup>e</sup> édition du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin à la Cordoaria Nacional. Accueillant 82 galeries de 17 pays, elle se divisera en trois parties : le programme général, composé de 61 galeries et d'une série de sections spécialisées ; Opening Lisboa, avec 16 galeries ; et « As Formas do Oceano » (Les formes de l'océan), avec 5 galeries. Cette dernière, curatée par Paula Nascimento et Igor Simões, présentera des projets axés sur les relations entre l'Afrique, la diaspora africaine et d'autres pays.

➡ La galerie Almine Rech assure désormais la représentation globale de l'artiste allemand Heinz Mack (né en 1931), figure phare du groupe ZERO co-fondé en 1957 à Düsseldorf par lui-même et Otto Piene (rejoint par Uecker en 1960).

➡ Le jury de l'édition 2025 du prix Viviane Esders - qui récompense la carrière d'un photographe européen âgé de 60 ans et plus - sera composé de Damarice Amao, historienne de la photographie et attachée de conservation au Cabinet de la photographie du Centre Pompidou ; Marie Robert, conservatrice en chef du musée d'Orsay, chargée de la photographie et du cinéma ; Sonia Voss, commissaire indépendante ; Antoine de Galbert, collectionneur d'art contemporain et mécène ; Arnaud Lévènes, responsable et fondateur de la résidence photographique La Capsule ; et Robert Pujade, philosophe, écrivain et critique d'art. L'appel à candidatures de cette 4<sup>e</sup> édition est ouvert jusqu'au 13 avril 2025.

## FOIRES

### La Paris Print Fair attire de nouveaux publics

Organisée par la Chambre Syndicale de l'Estampe, du Dessin et du Tableau (CSEDT), la 4<sup>e</sup> édition de la Paris Print Fair s'est tenue du 27 au 30 mars au réfectoire du couvent des Cordeliers, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement. Engagé dans une dynamique d'expansion, l'événement réunissait cinq galeries de plus qu'en 2024, soit 25 enseignes, dont douze internationales (Agnews de Londres, Il Bulino Antiche Stampe de Milan, Palau Antiquitats de Barcelone...) et six nouvelles venues, dont les parisiens Claude Bernard et Saphir, ou encore Pia Gallo de New York, et Den Otter Fine Art de Rotterdam. Croisant feuilles de maîtres anciens, estampes japonaises et gravures modernes et contemporaines, la Paris Print Fair a fait le plein dès le vernissage : des collectionneurs, des jeunes amateurs et des institutions internationales se sont principalement laissés séduire par des petits formats à moins de 10 000 euros. C.G. Boerner (Düsseldorf & New York) a par exemple vendu à la National Gallery of Canada à Ottawa *Femme assise pensant*, eau-forte de 1766 d'Angelika Kauffmann. Venu de Londres, Emanuel von Baeyer remarquait que nombre de ses clients achetaient pour la première fois sur son stand, jetant leur dévolu sur des œuvres de Judith Rothchild et Pascale Hémery. « La Paris Print Fair est devenue en très peu de temps un rendez-vous incontournable pour

cette technique aussi bien pour les français que pour les étrangers qui viennent en France. Le public est de plus en plus au rendez-vous, les profils et les nationalités variés. » estime Nathalie Béreau, exposante responsable de la logistique et de la communication de la foire. Spécialisée dans les artistes contemporains, la galeriste proposait une sélection de 8 artistes, dont certaines des gravures avaient été réalisées spécialement pour le salon. Les prix des œuvres exposées allaient de 20 à 3 000 euros. Elle a ainsi cédé *Paysage Composition* de Caroline Bouyer pour 600 euros, et une gravure à l'eau-forte de Michaël Cailloux à 700 euros. La galerie Claude Bernard a vendu des œuvres de Sam Szafran et de Marfaing à des collectionneurs français, tandis que la galerie Arenton signale s'être séparée de deux épreuves de *Si je mourais là-bas* de Georges Braque, dont une à un marchand, pour un montant estimé entre 5 000 et 6 000 €. Spécialisée dans les maîtres anciens, la galerie Martinez a vendu *Paysage, Jésus Christ s'entretenant avec une femme Samaritaine* (1572), de Giovanni Battista Fontana à un musée de Chicago pour 1000 €. Réputée accessible, la Paris Print Fair attire aussi des collectionneurs à tout petit budget : entre deux ventes à des conservateurs étrangers, la galerie Helmut H. Rumbler de Francfort a adjugé à un jeune garçon de 14 ans une estampe d'un carton d'invitation pour un dîner de charité de Madame Gardini, signé de Francesco Bartolozzi et proposé 25 euros.

JADE PILLAUDIN

➡ [parisprintfair.fr](http://parisprintfair.fr)



**Caroline Bouyer,**  
*Composition 45*, 2024, pointe sèche, taille directe, impression en plusieurs passages, chine collé sur Papier Rives 250 gr, 24 x 33 cm. Tirage unique signé au crayon. Galerie Nathalie Béreau.

© Caroline Bouyer/Galerie Nathalie Béreau.